

Hélène Iratchet

Jack in the box

mar. 28 janvier à 20h30
à La Place de la Danse
30 min.

Dans le cadre du festival ICI&LÀ



Format : 2 interprètes

Thématique : burlesque / transformation / masque / perception du temps

En ouverture du festival, (re)découvrez une des premières pièces de notre nouvelle artiste associée. En mettant en scène des corps désincarnés et objectivés, qui bougent sans jamais se déplacer dans l'espace, Hélène Iratchet crée une troublante performance, à mi-chemin entre spectacle et installation.

À propos du spectacle

Il et elle hochent la tête, la font pivoter sur le cou comme sur un axe bien huilé, la laissent retomber brusquement et la relèvent immédiatement. Ouvrent les jambes en compas pour les refermer d'un coup sec. Ou, buste penché vers l'avant, meuvent lentement leurs bras en formant des angles plus ou moins contrariés avec coudes et poignets. En 2008, Hélène Iratchet donnait avec *Jack in the box* l'un des premiers échantillons de son univers burlesque et absurde, d'une étrangeté légèrement inquiétante : deux pantins humains, corps raides et visages de cire, exécutent un ballet mécanique sans queue ni tête, sans raison ni récit, dans une radicale économie de moyens. La chorégraphe revient à cette chorégraphie pour corps désincarnés, et invite les jeunes danseur-euse-s de la formation Extensions à y prendre place.

À propos des artistes

Formée à Extensions, danseuse et interprète auprès de nombreux chorégraphes (Gisèle Vienne, Christian Rizzo, Julie Desprairies, Xavier Leroy...), Hélène Iratchet joue également dans des performances et films d'artistes (Ulla von Brandenburg, Pauline Curnier Jardin). Elle a créé une dizaine de pièces, dont l'humour dérape autant qu'il décape, depuis *En privé* à Babylone et *Jack in the box*, jusqu'à *Mon Club de Plongée*, et en 2023, *Les Délivrés*.

Hélène Iratchet est artiste associée de La Place de la Danse de 2024 à 2026.



Vous avez envie d'organiser une sortie pour voir ce spectacle ?
Vous souhaitez prolonger la sortie par d'autres rendez-vous proposés par nos médiateur-riche-s ?
Contactez-nous :
f.chartier@laplacedeladanse.com
p.vilaisarn@laplacedeladanse.com

Pour approfondir

Le burlesque

Le burlesque est un registre littéraire du XVII^e siècle, caractérisé par l'emploi de termes comiques, familiers voire vulgaires pour évoquer des choses nobles et sérieuses. Avec la danse moderne allemande du début des années 1900 voit surgir les performances de Velaska Gert (Canaille, Japanische Grotteske, La mort...). Elle multiplie des portraits très critiques des codes bourgeois, évoque des marginaux dans une société sous l'emprise progressive du nazisme. Le duo Jack in the box est une étude burlesque de trois parties du corps qui sont mues isolément et successivement les unes, les autres : la tête, les jambes et les bras.

Le masque

Le masque dans la Grèce antique, à l'origine du théâtre occidental, sert à la caractérisation d'un personnage. Dans la danse moderne allemande, Mary Wigman exécute assise et masquée sa danse « expressionniste » de la sorcière Hexentanz (1914) tandis qu'entre les deux Guerres, La table verte (1932) de Kurt Jooss déploie la danse-théâtre une danse macabre en huit tableaux montrant des hommes masqués et la figure de la Mort, corps peint et visage grimé. Le masque dans Jack in the box résulte du maquillage et des perruques, dissimule l'identité de la personne et sa psychologie. Le travail de transformation du visage et des regards laisse place à des personnages étranges comme chez Cindy Shermann ou dans Reface (2023) du collectif Les Idoles.
> Pour aller plus loin : Les masques de danse dans le monde.

La perception du temps

Merce Cunningham (1919-2009) a renouvelé la notion de l'espace-temps comme en témoignent Jean Guizerix et Wilfride Piollet lors de sa création de Un jour ou deux (1973). D'autres chorégraphies cherchent à brouiller la perception du temps Arno Schuitemaker par son jeu de lumières et de mouvements pour plonge le spectateur dans une sorte état de conscience modifié. Une notion qu'on peut trouver par exemple dans Figures de Dalila Belazza (2023) guidant le spectateur dans un onirisme à l'interstice des gestes du folklore et de l'abstraction ou dans The Gyre de Tumbleweed (2018) travaille la marche vers des ondulations et gyrations en perpétuelle agitation dans les ourlets du temps et la conscience de l'univers sans absence.
> Livre : Les danses du temps – Recherches sur la notion de temps en danse contemporaine, Geisha Fontaine (Recherches CND, 2028).